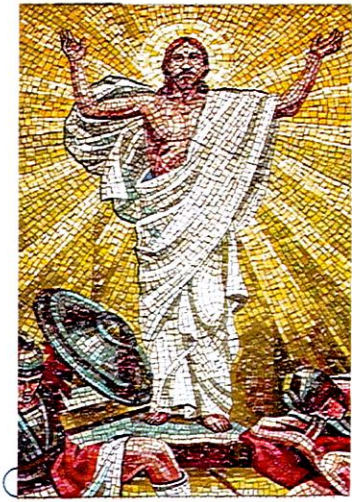




*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



Le Pont

Bulletin Paroissial
N° 95 - Avril 2021



**MARCHE
EN MA
PRÉSENCE**

EDITO

Les baptisés de Pâques

Chaque année en France, à l'occasion de Pâques, des adultes reçoivent le baptême. Ils s'y sont préparés durant plusieurs années. Cette année, ils sont huit, répartis dans nos différentes communautés.

La préparation du baptême des adultes est accompagnée par un groupe de chrétiens dont certains ont accomplis le même parcours. Les rencontres régulières ne consistent pas seulement à les instruire de la religion, mais encore à les soutenir dans leur cheminement. La découverte d'une vie en communauté chrétienne, ponctuée par les grands rendez-vous de la liturgie se confronte à la conversion qu'ils ont vécue et qui les a décidés à faire la démarche. La relation entre la Foi et la vie est pour une bonne part l'enjeu du catéchuménat.

Les temps d'enseignement alternent avec des temps de partage, de questionnements légitimes sur les grands de la Foi. En même temps il y a des questions plus personnelles, touchant plus à la vie spirituelle : vie de prière, pratique régulière dans l'attente des sacrements.

L'aspect le plus important réside dans la rencontre avec le Christ dont ils témoignent par leur désir de rejoindre la communauté chrétienne.

Le baptême est un sacrement dit « d'initiation », ce qui veut dire qu'un cheminement est nécessaire. Plusieurs étapes jalonnent cet itinéraire : une entrée en catéchuménat accomplie dans l'assemblée qu'ils fréquentent avec le signe de la croix et l'entrée dans l'église, l'appel décisif de l'évêque avec les autres catéchumènes du diocèse, puis les trois « scrutins » : célébration de conversions avec l'imposition des mains marquant leur détachement de ce qui les séparent de Dieu.

Deux autres moments marquent ces étapes vers le baptême : les traditions du « Credo » (profession de la Foi) et du « Notre Père ». L'assemblée leur transmet ces deux symboles, puis ils les restituent en les récitant à leur tour.

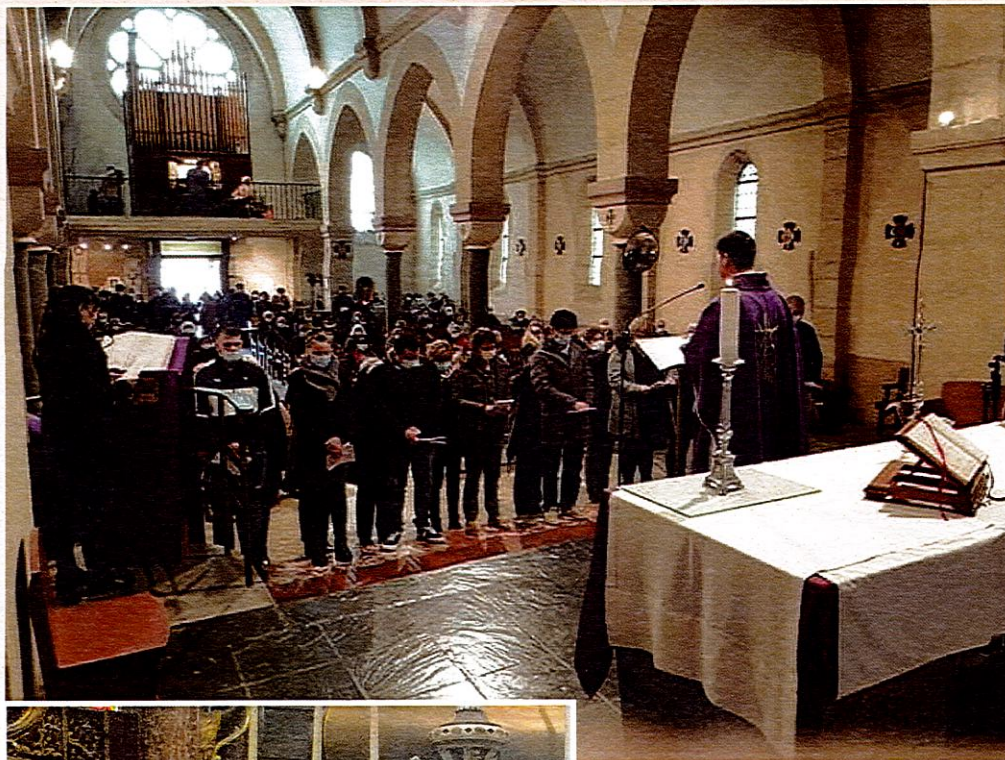
Enfin viennent les sacrements de l'initiation : le Baptême, la confirmation et enfin l'Eucharistie.

Cette année, huit personnes seront baptisées au cours des festivités pascales sur notre paroisse Sainte-Croix-en-Narbonnais : Emilie, Teddy, Macha, Jessica, Christophe, Jean Maxime, Jean-Baptiste (Jiro), Véronique, Sébastien et Rita (Delphine).

Nous les accompagnons dans leur démarche et nous souhaitons d'être fidèles au Christ, avec notre soutien fraternel.

Frère Bernard-Marie CERLES, franciscain Conventuel.

1974



Monseigneur l'Evêque prononçant son homélie en la basilique Saint-Paul-Serge de Narbonne lors de la messe du mercredi des Cendres. (à gauche). Les catéchumènes et les enfants de chœur à Saint-Bonaventure lors de l'une des étapes vers le baptême ...

LETTRE APOSTOLIQUE *PATRIS CORDE* sur saint Joseph (suite)

4. Père dans l'accueil

Joseph accueille Marie sans fixer de conditions préalables. Il se fie aux paroles de l'Ange. « La noblesse de son cœur lui fait subordonner à la charité ce qu'il a appris de la loi. Et aujourd'hui, en ce monde où la violence psychologique, verbale et physique envers la femme est patente, Joseph se présente comme une figure d'homme respectueux, délicat qui, sans même avoir l'information complète, opte pour la renommée, la dignité et la vie de Marie. Et, dans son doute sur la meilleure façon de procéder, Dieu l'aide à choisir en éclairant son jugement ».

Bien des fois, des événements dont nous ne comprenons pas la signification surviennent dans notre vie. Notre première réaction est très souvent celle de la déception et de la révolte. Joseph laisse de côté ses raisonnements pour faire place à ce qui arrive et, aussi mystérieux que cela puisse paraître à ses yeux, il l'accueille, en assume la responsabilité et se réconcilie avec sa propre histoire. Si nous ne nous réconcilions pas avec notre histoire, nous ne réussirons pas à faire le pas suivant parce que nous resterons toujours otages de nos attentes et des déceptions qui en découlent.

La vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin

qui explique, mais un chemin qui accueille. C'est seulement à partir de cet accueil, de cette réconciliation, qu'on peut aussi entrevoir une histoire plus grande, un sens plus profond. Semblent résonner les ardentes paroles de Job qui, à l'invitation de sa femme à se révolter pour tout le mal qui lui arrive, répond : « Si nous accueillons le bonheur comme venant de Dieu, comment ne pas accueillir de même le malheur » (*Jb 2, 10*).

Joseph n'est pas un homme passivement résigné. Il est fortement et courageusement engagé. L'accueil est un moyen par lequel le don de force qui nous vient du Saint Esprit se manifeste dans notre vie. Seul le Seigneur peut nous donner la force d'accueillir la vie telle qu'elle est, de faire aussi place à cette partie contradictoire, inattendue, décevante de l'existence.

La venue de Jésus parmi nous est un don du Père pour que chacun se réconcilie avec la chair de sa propre histoire, même quand il ne la comprend pas complètement.

Ce que Dieu a dit à notre saint : « Joseph, fils de David, ne crains pas » (*Mt 1, 20*), il semble le répéter à nous aussi : "N'ayez pas peur !". Il faut laisser de côté la colère et la déception, et faire place, sans aucune résignation mondaine mais avec une force pleine d'espérance, à ce que nous n'avons pas choisis et qui pourtant existe. Accueillir ainsi la vie nous

introduit à un sens caché. La vie de chacun peut repartir miraculeusement si nous trouvons le courage de la vivre selon ce que nous indique l'Évangile. Et peu importe si tout semble déjà avoir pris un mauvais pli et si certaines choses sont désormais irréversibles. Dieu peut faire germer des fleurs dans les rochers. Même si notre cœur nous accuse, il « est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses » (1Jn 3, 20).

Le réalisme chrétien, qui ne rejette rien de ce qui existe, revient encore une fois. La réalité, dans sa mystérieuse irréductibilité et complexité, est porteuse d'un sens de l'existence avec ses lumières et ses ombres. C'est ce qui fait dire à l'apôtre Paul : « Nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien » (Rm 8, 28). Et saint Augustin ajoute : « ...même en ce qui est appelé mal (*etiam illud quod malum dicitur*) ». Dans cette perspective globale, la foi donne un sens à tout événement, heureux ou triste.

Loin de nous, alors, de penser que croire signifie trouver des solutions consolatrices faciles. La foi que nous a enseignée le Christ est, au contraire, celle que nous voyons en saint Joseph qui ne cherche pas de raccourcis mais qui affronte "les yeux ouverts" ce qui lui arrive en assumant personnellement la responsabilité.

L'accueil de Joseph nous invite à accueillir les autres sans exclusion, tels qu'ils sont, avec une prédilection pour les faibles parce que Dieu choisit ce qui est faible (cf. 1 Co 1, 27). Il est « père des orphelins, justicier des veuves » (Ps 68, 6) et il commande d'aimer l'étranger.[20] Je veux imaginer que, pour la parabole du fils prodigue et du père miséricordieux, Jésus se

soit inspiré des comportements de Joseph (cf. Lc 15, 11-32).

5. Père au courage créatif

Si la première étape de toute vraie guérison intérieure consiste à accueillir sa propre histoire, c'est-à-dire à faire de la place en nous-mêmes y compris à ce que nous n'avons pas choisi dans notre vie, il faut cependant ajouter une autre caractéristique importante : le courage créatif, surtout quand on rencontre des difficultés. En effet, devant une difficulté on peut s'arrêter et abandonner la partie, ou bien on peut se donner de la peine. Ce sont parfois les difficultés qui tirent de nous des ressources que nous ne pensons même pas avoir. Bien des fois, en lisant les "Évangiles de l'enfance", on se demande pourquoi Dieu n'est pas intervenu de manière directe et claire. Mais Dieu intervient à travers des événements et des personnes. Joseph est l'homme par qui Dieu prend soin des commencements de l'histoire de la rédemption. Il est le vrai "miracle" par lequel





Les messes très suivies de Saint Joseph, à Saint-Paul et à la Cathédrale, le 19 mars.



Dieu sauve l'Enfant et sa mère. Le Ciel intervient en faisant confiance au courage créatif de cet homme qui, arrivant à Bethléem et ne trouvant pas un logement où Marie pourra accoucher, aménage une étable et l'arrange afin qu'elle devienne, autant que possible, un lieu accueillant pour le Fils de Dieu qui vient au monde (cf. *Lc 2, 6-7*). Devant le danger imminent d'Hérode qui veut tuer l'Enfant, Joseph est alerté, une fois encore en rêve, pour le défendre, et il organise la fuite en Égypte au cœur de la nuit (cf. *Mt 2, 13-14*).

Une lecture superficielle de ces récits donne toujours l'impression que le monde est à la merci des forts et des puissants. Mais la "bonne nouvelle" de l'Évangile est de montrer comment, malgré l'arrogance et la violence des dominateurs terrestres, Dieu trouve toujours un moyen pour réaliser son plan de salut. Même notre vie semble parfois à la merci des pouvoirs forts. Mais l'Évangile nous dit que, ce qui compte, Dieu réussit toujours à le sauver à condition que nous ayons le courage créatif du charpentier de Nazareth qui sait transformer un problème en opportunité, faisant toujours confiance à la Providence.

Si quelquefois Dieu semble ne pas nous aider, cela ne signifie pas qu'il nous a abandonnés, mais qu'il nous fait confiance, qu'il fait confiance en ce que nous pouvons projeter, inventer, trouver.

Il s'agit du même courage créatif démontré par les amis du paralytique qui le descendent par le toit pour le présenter à Jésus (cf. *Lc 5, 17-26*). La

difficulté n'a pas arrêté l'audace et l'obstination de ces amis. Ils étaient convaincus que Jésus pouvait guérir le malade et « comme ils ne savaient par où l'introduire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, à travers les tuiles, ils le descendirent avec sa civière, au milieu, devant Jésus. Voyant leur foi, il dit : "Homme, tes péchés te sont remis" » (vv. 19-20). Jésus reconnaît la foi créative avec laquelle ces hommes ont cherché à lui amener leur ami malade.

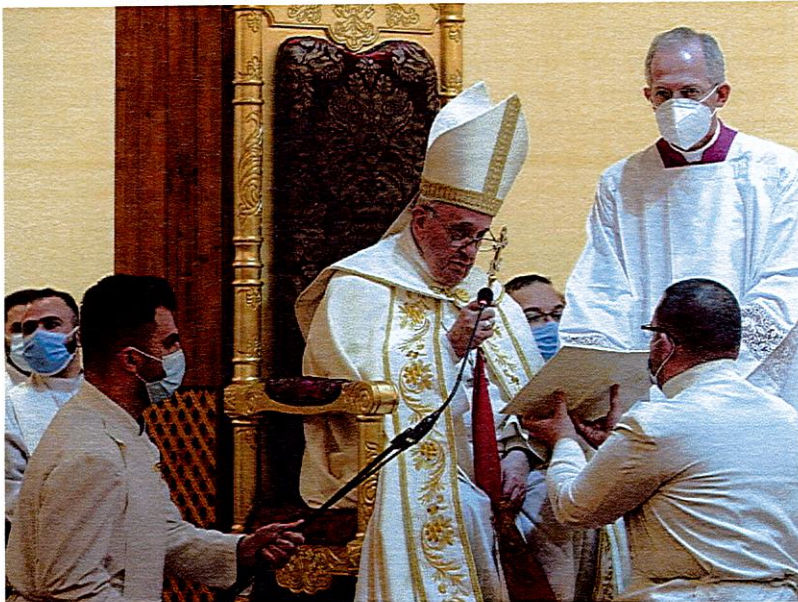
L'Évangile ne donne pas d'informations concernant le temps pendant lequel Marie, Joseph et l'Enfant restèrent en Égypte. Cependant, ils auront certainement dû manger, trouver une maison, un travail. Il ne faut pas beaucoup d'imagination pour remplir le silence de l'Évangile à ce propos. La sainte Famille a dû affronter des problèmes concrets comme toutes les autres familles, comme beaucoup de nos frères migrants qui encore aujourd'hui risquent leur vie, contraints par les malheurs et la faim. En ce sens, je crois que saint Joseph est vraiment un patron spécial pour tous ceux qui doivent laisser leur terre à cause des guerres, de la haine, de la persécution et de la misère.

À la fin de chaque événement qui voit Joseph comme protagoniste, l'Évangile note qu'il se lève, prend avec lui l'Enfant et sa mère, et fait ce que Dieu lui a ordonné (cf. *Mt 1, 24 ; 2, 14.21*). Jésus et Marie sa Mère sont, en effet, le trésor le plus précieux de notre foi.[21]

On ne peut pas séparer, dans le plan du salut, le Fils de la mère, de celle qui « avança dans son pèlerinage de

foi, gardant fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la croix ».

Nous devons toujours nous demander si nous défendons de toutes nos forces Jésus et Marie qui sont mystérieusement confiés à notre responsabilité, à notre soin, à notre garde. Le Fils du Tout-Puissant vient dans le monde en assumant une condition de grande faiblesse. Il se fait dépendant de Joseph pour être défendu, protégé, soigné, élevé. Dieu fait confiance à cet homme, comme le fait Marie qui trouve en Joseph celui qui, non seulement veut lui sauver la vie, mais qui s'occupera toujours d'elle et de l'Enfant. En ce sens, Joseph ne peut pas ne pas être le Gardien de l'Église, parce que l'Église est le prolongement du Corps du Christ dans l'histoire, et en même temps dans la maternité de l'Église est esquissée la maternité de Marie.[23] Joseph, en continuant de protéger l'Église, continue de protéger *l'Enfant et sa mère*, et nous aussi en aimant l'Église nous continuons d'aimer *l'Enfant et sa mère*. Cet Enfant est celui qui dira : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Ainsi chaque nécessiteux, chaque pauvre, chaque souffrant, chaque moribond, chaque étranger, chaque prisonnier, chaque malade est "l'Enfant" que Joseph continue de défendre. C'est pourquoi saint Joseph est invoqué comme protecteur des miséreux, des nécessiteux, des exilés, des affligés, des pauvres, des moribonds. Et c'est pourquoi l'Église ne peut pas ne pas aimer avant tout les derniers, parce que Jésus a placé en eux une préférence, il s'identifie à eux personnellement. Nous devons apprendre de Joseph le même soin et la même responsabilité : aimer l'Enfant et sa mère ; aimer les Sacrements et la charité ; aimer l'Église et les pauvres. Chacune de ces réalités est toujours *l'Enfant et sa mère*.
(à suivre)



Au cours de son Voyage Apostolique historique en Irak (du 5 au 8 mars derniers) le pape François a posé plusieurs actes symboliques comme la célébration de la messe en rite chaldéen, le 6 mars, en la cathédrale Saint-Joseph de Bagdad. C'est la première fois dans l'Histoire qu'un pape célébrait dans ce rite !

MARCHE en ma PRESENCE

Une expérience humaine et spirituelle !

Retour sur les dernières marches effectuées dans le cadre de « Marche en ma Présence », cette initiative créée au cours de l'année 2019. Ses buts : marcher pour se trouver soi-même, marcher pour nous retrouver ensemble, et marcher pour Le rencontrer...



Ce temps, durant lequel la marche se fait l'expression d'un cheminement intérieur et personnel, est né avec la création d'un petit groupe de jeunes au sein de l'église Notre-Dame-des-Champs (Narbonne). D'abord adressées aux jeunes, les marches se sont par la suite ouvertes à tous les âges. Au programme de ces journées : une randonnée de plusieurs kilomètres, un échange sur un thème et l'écoute d'un témoignage de vie.

En dehors des temps où nous marchons, nous pouvons également nous réunir dans ce que nous appelons « Les refuges ». Ces endroits sont des lieux où les marcheurs pourront trouver des réponses aux questions soulevées lors de nos parcours dans la nature. Une personne sera spécialement conviée pour donner son regard sur ce que nous aurons abordé lors des randonnées. Les échanges se faisant autour d'un bon repas partagé. En raison des conditions sanitaires, ces rendez-vous sont pour l'instant suspendus. Auparavant, nous nous étions déjà réunis plusieurs fois dans l'église Sainte-Bernadette de Narbonne.

Neuf marches ont pu être effectuées depuis le tout départ. En tout,

nous comptons 35 participants pour 89 participations (plusieurs marcheurs étant venus à plusieurs reprises au cours des années). Leur préparation est réalisée en coordination avec plusieurs laïcs, deux prêtres de paroisses différentes (Sainte Croix en Narbonnais et Saint Vincent en Narbonnais), et un diacre permanent. La crise du Covid nous oblige maintenant à marcher en plusieurs groupes. Nous avons dû adapter notre organisation à la situation sanitaire actuelle qui, d'ailleurs, occupait déjà une grande place dans les thèmes que nous avons choisis pour cette édition 2020-2021.

Début octobre 2020, pour débiter notre année et notre nouveau programme, nous nous sommes d'abord rendus à Peyriac-de-Mer. Ce premier parcours dans la nature, d'environ 5km, nous a amené à faire le tour de l'étang du Dou. Le thème de la journée était le suivant : « L'amour est contagieux ». À chacune de nos marches, les marcheurs reçoivent au départ une feuille de route. Elle leur présente brièvement le lieu dans lequel nous nous trouvons. On y trouve également des pistes de réflexion liées au thème que nous allons explorer. Enfin, les randonneurs ont l'occasion d'y découvrir plusieurs questions relatives au témoignage du jour. La marche débutant, nous avons commencé à emprunter les pontons pour

nous rendre à notre premier arrêt, où nous avons pu discuter tous ensemble des pistes de réflexion. Par la suite, nous nous sommes arrêtés à un deuxième endroit pour pique-niquer et écouter un témoignage de vie, celui d'un médecin italien qui avait été touché par l'attitude d'un prêtre auprès des malades de son service.

Toujours en octobre 2020, nous nous sommes déplacés par la suite à Boutenac, cette commune située non loin de Lézignan-Corbières. Notre itinéraire était assez différent de celui de Peyriac-de-Mer. Bien que la distance était assez similaire, environ 5km, le parcours nous a fait prendre plus de hauteur. Le thème de la randonnée était le suivant : « Distanciation et proximité ». Arrivés à la chapelle Saint-Syméon, nous avons écouté le témoignage audio de Jean-Marc Potdevin. Ce père de famille a rencontré Jésus sur le chemin de Compostelle.

En raison du confinement, nous n'avons pas pu réaliser deux marches que nous avions programmées. Elles devaient nous emmener à Saint-Polycarpe et à Bages. Il a fallu attendre janvier 2021 pour que nous reprenions contact avec la nature et les sentiers de randonnée. C'est donc à Nissan-lez-Enserune que Marche en ma présence a continué sa route. Une

marche beaucoup plus longue que les précédentes. Environ 8km cette fois-ci. Le thème abordé ce jour-là était : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? ». Sur le chemin nous menant jusqu'à la chapelle Saint-Christol datant du V^e siècle, nous avons pu photographier sur notre passage les moulins de Nissan. Nous avons terminé notre itinéraire en écoutant le témoignage audio de Clotilde. Cette jeune femme a pu retrouver le goût de vivre après avoir fait l'expérience de l'amour de Jésus lors d'un temps de louange.

Enfin, au mois de février, nous sommes allés à Laure-Minervois pour échanger sur le thème : « Dieu est notre alliée, pas celui du virus ». Nous avons terminé notre marche en découvrant le témoignage de Pierre-Olivier. Cet homme hospitalisé à cause du Covid-19 témoignait de son expérience spirituelle vécue justement au cours de son hospitalisation.

Nous effectuerons prochainement une marche à Saint-Hilaire, le samedi 24 avril 2021. Le thème de cette randonnée sera : « Un vaste chantier nous attend ». Elle débutera à 10h30 du matin pour un parcours d'environ 8,8km. Le point de départ est situé à l'adresse suivante : 4 rue des Caves, 11250 Saint-Hilaire. Pour s'inscrire, veuillez nous contacter en appelant au numéro suivant : 06 37 30 53 57.

Retrouvez l'actualité de Marche en ma présence en vous rendant sur notre site officiel : marcheenmapresence.com. Vous pouvez aussi nous suivre sur Facebook et Instagram (@marcheenmapresence).

Yann BAUDIC.





PIETA, Basilique Saint-



Paul-Serge de Narbonne.

*« Il n'y a qu'une Révolution
dans toute l'histoire de l'hu-
manité: c'est la mort de Jésus
sur la Croix.*

*Le chemin de croix est l'image
de notre condition. En dépit de
tous les bonheurs et de tous
les plaisirs passagers qui suffi-
sent à nous faire aimer la vie,
nous ne naissons que pour
mourir.*

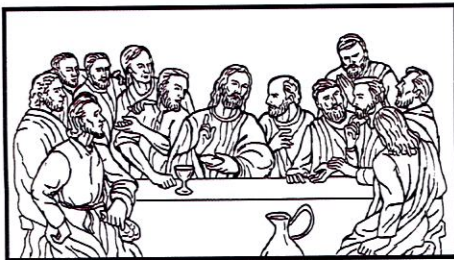
*À travers son chemin de croix,
notre Dieu nous montre la voie
sous les traits de son Fils qui
se confond avec Lui.*

*Nous vivons avec Lui, nous
tombons trois fois, et mille fois,
avec Lui, nous sommes soute-
nus avec Lui par sa Mère, qui
est aussi la nôtre, par Véroni-
que, par Simon de Cyrène,
nous mourrons avec Lui.*

*Et nous entrons avec Lui dans
la Vie éternelle. »*

Jean d'ORMESSON

Chemin de croix des Académiciens, Bayard, 2008.



Dimanche des Rameaux et de la Passion

Messe et bénédiction des rameaux

Samedi 27 mars

16h Basilique Saint-Paul-Serge,
16h30 ND des Champs,
17h30 Saint-Jean-Saint-Pierre.

Dimanche 28 mars

9h30 Saint-Sébastien
(*forme extraordinaire*)
10h Sainte-Bernadette,
Cuxac d'Aude,
10h30 Saint-Bonaventure,
Gruissan,
11h Cathédrale Saint-Just
(*Messe présidée par
Monseigneur l'Evêque*),
16h Gruissan,
17h30 Saint-Bonaventure.

Mardi 30 Mars

Messe Chrismale

présidée par Monseigneur l'Evêque
10h Basilique Saint-Paul-Serge.

Jeudi Saint

*Messe de la Sainte Cène
du Seigneur*

Jeudi 1er Avril

8h Laudes à St-Bonaventure,
15h Cathédrale Saint-Just,
Gruissan, 16h Saint-Bonaventure,
17h Sainte-Bernadette.

Semaine Sa

dans notre paroisse Saint

*Les messes du Jeudi Saint sont toutes
suivies d'un temps d'adoration
eucharistique jusqu'à 18h30.*

Vendredi Saint

Célébration de la Passion

Vendredi 2 Avril

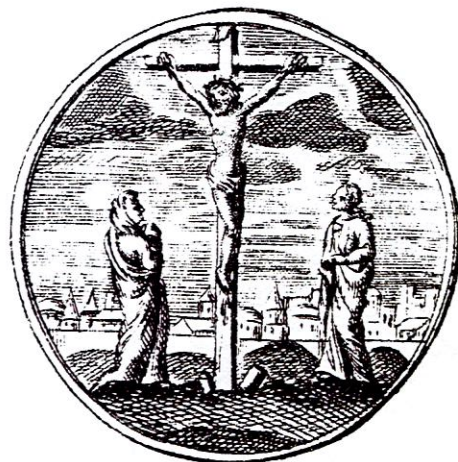
8h Laudes à la Cathédrale
Saint-Just suivies de l'adoration
devant le reposoir.

Chemin de croix

10h Cathédrale Saint-Just,
ND des Champs,
12h Saint-Bonaventure,
15h Gruissan.

Office de la Passion

15h Cathédrale Saint-Just,
Saint-Bonaventure,
ND des Champs. Cuxac.



Quinté 2021

de Croix-en-Narbonnais

Samedi Saint

Journée du grand silence

Samedi 3 Avril

8h Laudes à St-Bonaventure,
17h30 Vêpres à St-Bonaventure

Saint Jour de Pâques

Solennité de la Résurrection

du Seigneur

Dimanche 4 Avril

6h30 Vigile Pascale
à Saint-Bonaventure

Messe

9h Basilique Saint-Paul-Serge,

9h30 Saint-Sébastien

(forme extraordinaire),

10h Sainte-Bernadette,
Cuxac d'Aude,

10h30 Saint-Bonaventure,
Gruissan,

11h Cathédrale Saint-Just

16h Gruissan,

17h30 Saint-Bonaventure.

Lundi de Pâques

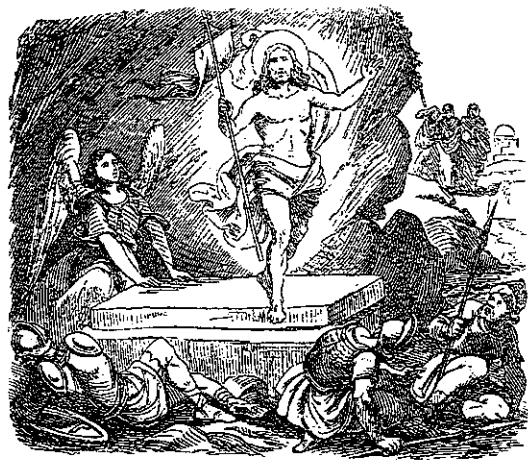
Lundi de Pâques

Lundi 5 Avril

10h30 Gruissan (Eglise paroissiale)

*Les autres messes sont célébrées
aux heures habituelles.*

***Pour les confessions: voir
annonce dans chaque église.***



EVENEMENT

Vient de paraître : du Frère François BUSTILLO

La vocation du prêtre face aux crises

Editions Nouvelle Cité

On referme ce livre comme si l'on revenait d'une session-retraite. On écoute l'auteur, le Frère François Bustillo, plus qu'on ne le lit. Car le Frère François est avant tout un prêcheur, que ne désavouerait pas un dominicain. Ses mots dissipent des brumes pour mieux éclairer la foi. Chaque page éveille pour qu'on la médite. Car François, qui ne s'adresse pas qu'aux prêtres à qui pourtant il destine l'ouvrage, a ce style particulier qui égrène ses aphorismes à la manière d'un Pascal. Il écrit comme d'autres font glisser l'archet, à ceci près qu'on écoute ici un Oratorio. Sa griffe est concise.

Jugez-en : « *la science a déçu, la politique a trahi, l'économie est sans pitié, la vie relationnelle devient violente ; « est-ce que la foi, les valeurs de l'Évangile n'ont plus rien à dire au monde ? »* (p 115)

Le texte revêt à la fois le caractère d'une théologie fondamentale, et celui d'une philosophie du monde sécularisé, « *où la sacralisation de la vie collective a remplacé la dé-sacralisation de l'Église* » (p 134). Le franciscain regarde la société occidentale, individualiste, nihiliste, jouissant à semer la haine sur les réseaux sociaux. Alors, p 88, Frère François rejoint les apôtres réunis autour de Pierre après la Résurrection : « *Et nous, que devons-nous faire ?* (Ac 2, 27).

S'appuyant sur l'enseignement de l'Évangile et de l'Ancien Testament, du prophète Daniel à l'apôtre Paul, François nourrit le lecteur de la profonde intelligence de ses commentaires. La foi en Dieu, souligne-t-il, est moins de l'ordre du savoir que de la remise totale de soi à une personne vivante qui tient bon. Passer du savoir au croire : c'est le saut qualitatif auquel il invite (p 123). Transmettre un savoir et incarner l'Évangile vont de pair. Avec le Christ l'impossible savoir s'est changé en amour. Nous optons pour la liberté d'aimer ou de pardonner plutôt que d'user du droit dérisoire de régler nos comptes.

Nous témoignons chaque fois que nous aidons tel ou tel à tenir debout. François réserve tout un chapitre (5) à l'enseignement. L'éducation est en effet le germe de l'avenir. Si l'avenir est sur les genoux des dieux, selon Homère, il est surtout selon que nous l'aurons façonné. À ce propos, François dénonce le laxisme responsable de l'abandon de ces jeunes à qui rien n'a été transmis, ces déracinés qui manquent de repè-

res. « *Les gens ne savent plus où est le bien, où est l'essentiel. Le principe de plaisir étouffe les principes de réalité et d'idéal.* » dit-il (p.119)

François convoque les prêtres dans la logique de l'existence humaine, laquelle ne saurait conclure à la nécessité de l'événement contingent de l'Incarnation ; il rappelle l'amour fraternel auquel nous convie Jésus, la réconciliation, l'accueil de l'étranger, le souci des plus démunis, la confiance dans leurs ressources. Il attire l'attention : la conscience d'un statut, fut-il d'élu, fut-il de prêtre, a pu conduire au sectarisme et même au mépris des paumés. Le prêtre n'est pas un fonctionnaire de Dieu, dit-il (p. 33), ni une boîte de solutions (p 195) ; en revanche sa vocation est d'aider à s'épanouir celui qui le sollicite.

Si le monde reste « *à la superficie de l'existence et pratique le surf* » sur les multiples sensations qui lui sont offertes, le prêtre, lui, « *peut offrir des temps de plongée* » où la vie en profondeur se révèle (p 74).

Ce monde est bouleversé, chamboulé, inquiet, blessé par une tuile dont on voudrait bien savoir de quel toit elle nous est dégringolée dessus. Le monde est une branloire pérenne, disait Montaigne. Nous éprouvons de surcroît le sentiment d'être déracinés, d'une culture, de ses valeurs morales et religieuses qui nous ont forgés. « *Nous avons la possibilité de revoir nos fondations* » (p. 21). Non en nous réfugiant douillettement dans un bonheur tranquille, mais en acceptant de prendre le risque d'être fidèle.

On voudrait avoir donné l'envie le lire ce livre important, pour ce qu'il procure grâce à une pensée vigoureuse en prise avec la société, en s'adressant aux prêtres, aux chrétiens, à un monde en mutation qu'un croyant ne peut négliger d'observer.

Gérard LEROY

François Bustillo, *La vocation du prêtre face aux crises*, Ed. Nouvelle Cité, 2021.
On trouvera cet ouvrage à la Boutique St Just.

Prière pour le VENDREDI SAINT

Ô Marie, reine de Terre Sainte, protégez ce pays qui fut le vôtre ; protégez ceux qui l'habitent, spécialement ceux qui croient en votre Fils.

Chez eux, Celui-ci souffrit sa Passion, fut mis au tombeau et ressuscita, ouvrant ainsi les portes du Salut. Aidez-les à retrouver la paix et la concorde dans la justice. Aidez-nous à les conforter dans la foi avec fraternité et générosité, conformément à nos promesses.

Que, sous la conduite de votre Fils, l'unique Pasteur, nous formions, tous ensemble, un seul troupeau, en marche vers l'unique bercail.

La quête du Vendredi Saint aide les chrétiens présents en TERRE SAINTE

VIE du DIOCESE

Campagne du Denier de l'Eglise

Ce thème de la sainteté est une mise en avant du beau lien qui unit tous les catholiques du monde depuis deux mille ans : nous sommes tous appelés à devenir saints, c'est-à-dire plongés en Dieu. Le parallèle qui est fait entre Saint François d'Assise, Sainte Thérèse de Lisieux et deux laïcs contemporains qui leur ressemblent est un appel à l'Espérance : **notre Église est la même que la leur !**

Elle compte sur nous pour donner au monde les saints de demain, la **Campagne du Denier de l'Eglise**



Campagne du Denier de l'Eglise



Ce thème de la sainteté est une mise en avant du beau lien qui unit tous les catholiques du monde depuis deux mille ans : nous sommes tous appelés à devenir saints, c'est-à-dire plongés en Dieu. Le parallèle qui est fait entre Saint François d'Assise, Sainte Thérèse de Lisieux et deux laïcs contemporains qui leur ressemblent est un appel à l'Espérance :

notre Église est la même que la leur !

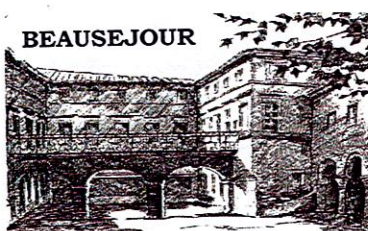
Elle compte sur nous pour donner au monde les saints de demain, la Sainte Thérèse de Narbonne ou le Saint François de Carcassonne.

Nous aussi, comme les saints, nous sommes appelés à faire grandir l'Église, avec l'époque, le diocèse et



Le 5e dimanche de Carême a été marqué par l'inauguration et la bénédiction par Monseigneur l'Evêque du Chemin de Croix de la Basilique Saint-Paul désormais orné de médaillons figurant les 14 stations d'après des gravures d'Hippolyte LAZERGES.





ECHOS de l'Enseignement Catholique

L'animation pastorale au Lycée Beauséjour

Les divers chantiers

Depuis la messe de rentrée, en novembre, qui se déroulait malgré les conditions sanitaires à la cathédrale Saint-Just, et la prise de fonction de Sylvie Alcaraz comme animatrice en pastorale, plusieurs initiatives intéressantes ont pu être prises dans l'enceinte du Lycée et grâce à la collaboration des professeurs et des élèves. La célébration de Noël ayant été annulée, un petit cadeau de la Pastorale a été largement diffusé: une suspension en bois de Jérusalem représentant symboliquement la crèche et une étoile. Par ailleurs, plusieurs crucifix en bois de Terre Sainte ont été accrochés dans tous les bureaux administratifs, à l'accueil, dans la salle des professeurs et les locaux techniques de l'établissement.

Le Covid interdisant les sorties Cinéma prévues, c'est dans le cadre du lycée qu'a lieu chaque mois le visionnement d'un film pouvant servir de support à une réflexion chrétienne. De nombreux élèves y participent et la séance est toujours suivie d'une discussion et d'un débat.

Au niveau du site internet du lycée, les activités pastorales sont désormais indiquées sur le bandeau de la première page. Un portfolio a été créé avec une rubrique permettant la lecture d'articles régulièrement renouvelés.

Deux interventions écrites sont en place:

Une mensuelle: Revue sacrée « INFINIMENT » traitant chaque fois d'un sujet religieux décliné en diverses propositions liant les domaines de la culture et du sacré. (Exemple: La Nativité: au cinéma, dans la littérature, dans les ouvrages d'art, en peinture, poésie...)

Une ponctuelle: « L'INSTANT » qui suit le calendrier des fêtes liturgiques mettant en valeur les fêtes des saints et les diverses solennités... (Exemple: La conversion de saint Paul, La Présentation du Seigneur au temple...)

Un autre projet est en cours de réalisation: RADIO-BEAUSEJOUR en lien avec le CDI du lycée et qui permettra d'intervenir directement par la parole, par des émissions ponctuelles.

Les catéchumènes ont reçu un chapelet en bois d'olivier dans un petit sachet de jute, le tout réalisé par les religieuses de Lourdes. Une médaille est aussi en cours de réalisation avec l'effigie de Notre Dame du Pont et le blason de Beauséjour.

Sylvie Alcaraz a aussi développé des temps d'écoute et de partage dans le local de la pastorale qui se trouve bien en vue au cœur du lycée tout près des locaux historiques de l'ancien Hôtel Saint-Félix. La pastorale travaille aussi en lien étroit avec la psychologue de l'établissement.

La réhabilitation de l'oratoire de Beauséjour

Les anciens élèves se souviennent de l'immense chapelle qui vit passer tant de générations d'élèves et de prêtres-professeurs. Dans les années 1970, elle fut transformée en locaux d'enseignement mais on conserva, dans une partie du sanctuaire de l'ancienne chapelle, un oratoire qui retrouve vie depuis quelques semaines.

Sur le plan spirituel, un petit groupe de prière a été mis en place et se retrouve tous les jeudis à 12h30. Une corbeille d'intentions de prière et deux cahiers d'intentions sont en place pour inscrire demandes et actions de grâces. La réhabilitation de l'oratoire est prévue en trois points: 3 espaces nécessaires: Le culte, la rencontre confidentielle, les répétitions chorales et musicales. Un nouveau mobilier et une nouvelle décoration sont actuellement à l'étude et soumis à une commission. L'ajout de mobilier, l'aménagement de l'autel font partie de ce projet ainsi que la sauvegarde et la restauration du vitrail et la création d'un tabernacle. Une signalétique de la chapelle dans les couloirs et devant le local de la Pastorale est en cours de préparation. L'histoire de la chapelle et de la maison ainsi que la proposition de visites pour les élèves et professeurs seront explicités.

L'oratoire de BEAUSEJOUR

Il va faire l'objet d'une rénovation et d'un réaménagement progressifs dans lequel élèves et professeurs sont impliqués. Ci-dessous: détail du vitrail XIXe Siècle. (armoiries du Bx Pie IX).



PRIERE A MES PETITS ENFANTS

Comment vous dire merci, Seigneur, en cette pandémie qui impacte nos jeunes ? Vous les avez guidés, au fil des années, vers des postes à pourvoir, au service du Maître. En fac, en alternance, ou en emplois précaires, en stage de fin d'études ou en petits boulots, ils ont cherché leur place dans un monde malade où l'espoir est fondé sur une vie meilleure.

Nous sommes, grands-parents, en ce temps innovant, les témoins oculaires de la quête des hommes qui cherchent dans la matière ce que sublime l'Esprit pour la gloire du Père révélé en son Fils.

Ni la Science, ni l'Argent, ni même le Pouvoir ne pourront égaler le Bonheur infini renouvelé pour nous dans les eaux baptismales et qu'il nous faut transmettre à ce monde en danger. Aux manettes du futur que nous vous confions, rayonnez cette grâce que vous avez reçue. Pour la transmettre aux hommes, prédateurs insoumis, que le Christ veut sauver pour les conduire au Maître.

Madeleine ESCANDE 28 janvier 2021

Année Saint Joseph



La Boutique Saint-Just vous propose de bien célébrer l'année Saint Joseph et vous souhaite de joyeuses fêtes de Pâques !

Venez découvrir nos nombreux livres, objets de dévotion ...

Idées cadeau de baptême, de communion et de confirmation.

la Boutique se situe au
7 rue Armand Gauthier
(Cathédrale Saint-Just)

Ouverte tous les jours de 9h30-12h et
13-17h sauf dimanche et lundi matin.

04.68.32.09.52 - 06.08.83.66.88
laboutiquestjust@gmail.com

AGENDA

Samedi 10 avril

Temps fort de préparation à la Confirmation.

Vendredi 16 avril

9h Saint-Sébastien
Messe de Pâques de Beauséjour.

Dimanche 18 avril

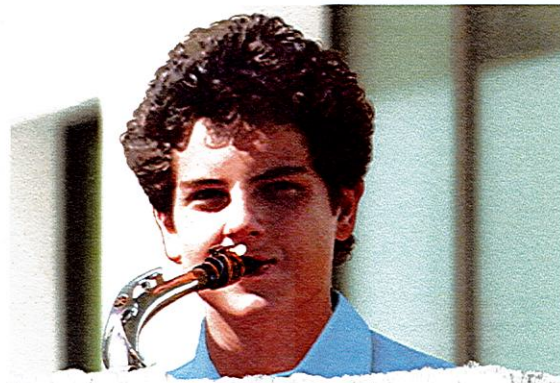
14h Basilique Saint-Paul-Serge
Rencontre des confirmands avec Monseigneur l'Evêque.

Mardi 20 avril

17h30 Basilique Saint-Paul-Serge
Messe votive de saint Joseph.

Samedi 1er mai Fête de saint Joseph, travailleur.

17h Basilique Saint-Paul-Serge
Messe des familles.



*LA SANCTIFICATION N'EST
PAS UN PROCESSUS
D'ADDITION, MAIS DE
SOUSTRACTION : MOINS DE
« MOI » POUR LAISSER LA
PLACE À DIEU.*

Bienheureux Carlo ACUTIS



NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTEMES

Basilique Saint-Paul

Louna GARCIA

Saint-Bonaventure

Gabriel NUSSY-
SAINT-SAENS

SEPULTURES

Cathédrale Saint-Just

René-Pierre SCHWAB 66.

Basilique Saint-Paul

Abel BOYE 88 ans
Joséphine ARENAS 84 ans
Albert CAZE 80 ans
Michel JACQUET 90 ans
Ginette MARTY 92 ans
Jean-Pierre FRANCOIS 90.

Saint-Bonaventure

Daniel BATAILLER 71 ans
André GONZALEZ 91 ans
Jean DELRIEU 82 ans
Lucette RIOLS 84 ans ans
Ginette DELABY 89 ans
Henri EBLE 71 ans
Anne-Marie ANDRIEU 89.
Roger RUSQUES 89 ans
Jeannine TOBENA 89 ans
Odette JEAMART 96 ans
Guy RAYNAUD 87 ans
Jacques LIGNERES 90 ans
Lucie LACOURT 89 ans
Josette PUJOL 96 ans
Aude LOPEZ 42 ans
Guy ROCHETTE 75 ans
M.- Thérèse MONTANIE 91.
Francisco PARRA 79 ans
Jean-Pierre DAUMAS 64.
Janine RAMOS 88 ans
Thérèse JUAN 88 ans
Thérèse BELMONTE 100.

ND des Champs

Yvette FARRERA 87 ans
Marc MASOUY 97 ans
Jeanine CECCONELLO 92.
Josette TENDERO 90 ans

Sainte Bernadette

Zoé ANTON 10 ans

Gruissan

Anne-Marie GALY 88 ans
Martine CAREL 59 ans

Cuxac d'Aude

Henri PERIE 90 ans



